



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU SAINT-PÈRE

EN LITUANIE, LETTONIE ET ESTONIE

[22-25 SEPTEMBRE 2018]

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Parc Santakos à Kaunas (Lituanie)

Dimanche 23 septembre 2018

[Multimédia]

Chers frères et sœurs,

Le livre de la Sagesse que nous avons entendu en première lecture nous parle du *juste persécuté*, de celui dont la présence gêne les impies. L'impie est décrit comme celui qui opprime le pauvre ; il n'a pas de compassion envers la veuve ni de respect pour la personne âgée (cf. 2, 17-20). L'impie a la prétention de penser que sa force est la norme de la justice. Soumettre les plus fragiles, user de la force sous quelque forme que ce soit, imposer une manière de penser, une idéologie, un discours dominant, user de la violence ou de la répression pour faire plier ceux qui, simplement par leur agir quotidien honnête, simple, assidu et solidaire, manifestent qu'un autre monde, une autre société est possible. Il ne suffit pas à l'impie de faire ce que bon lui semble, de se laisser guider par ses caprices ; il ne veut pas que les autres, en faisant le bien, mettent en évidence sa manière de faire. Chez l'impie, le mal cherche toujours à détruire le bien.

Il y a 75 ans, cette nation vivait la destruction définitive du Ghetto de Vilnius. L'anéantissement de milliers de juifs, commencé deux ans auparavant, culminait alors. Comme on lit dans le Livre de la Sagesse, le peuple juif est passé à travers les outrages et les tourments. Faisons mémoire de cette époque, et demandons au Seigneur de nous faire le don du discernement afin de découvrir à temps tout nouveau germe de cette attitude pernicieuse, toute atmosphère qui atrophie le cœur

des générations qui n'en n'ont pas fait l'expérience et qui pourraient courir derrière ces chants des sirènes.

Jésus dans l'Evangile nous rappelle une tentation sur laquelle nous devrions veiller avec attention : le souci d'être les premiers, de se distinguer par rapport aux autres, souci qui peut se nicher dans tout cœur humain. Combien de fois est-il arrivé qu'un peuple se croit supérieur, avec plus de droits acquis, avec de plus grands privilèges à préserver ou à conquérir. Quel est le remède que propose Jésus quand cette pulsion apparaît dans notre cœur et dans la mentalité d'une société ou d'un pays ? Se faire le dernier de tous et le serviteur de tous ; être là où personne ne veut aller, où il ne se passe rien, dans la périphérie la plus lointaine ; et servir, en créant des espaces de rencontre avec les derniers, avec les exclus. Si le pouvoir se décidait à cela, si nous permettions que l'Evangile du Christ atteigne les profondeurs de notre vie, alors la globalisation de la solidarité serait vraiment une réalité. « Tandis que dans le monde, spécialement dans certains pays, réapparaissent diverses formes de guerre et de conflits, nous, les chrétiens, nous insistons sur la proposition de reconnaître l'autre, de soigner les blessures, de construire des ponts, de resserrer les relations et de nous aider "à porter les fardeaux les uns des autres" (Ga 6,2) » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 67).

Ici, en Lituanie, il y a une colline des croix, où des milliers de personnes, au cours des siècles, ont planté le signe de la croix. Je vous invite, alors que nous prions l'*Angelus*, à demander à Marie de nous aider à planter la croix de notre service, de notre dévouement là où on a besoin de nous, sur la colline où vivent les derniers, où une délicate attention aux exclus, aux minorités est requise, pour éloigner de nos milieux et de nos cultures la possibilité d'anéantir l'autre, de marginaliser, de continuer à rejeter celui qui gêne et dérange nos facilités.

Jésus met le petit au centre, il le met à même distance de chacun pour que nous nous sentions tous provoqués à donner une réponse. En faisant mémoire du "oui" de Marie, demandons-lui de rendre notre "oui" généreux et fécond comme le sien.

Angelus Domini...

À l'issue de l'Angélus

Chers frères et sœurs,

Je veux profiter de cette occasion pour remercier Madame la Présidente de la République et les autres Autorités de la Lituanie, également les Evêques et leurs collaborateurs, pour la préparation de ma visite. J'étends mes remerciements à tous ceux qui, de multiples manières, ont apporté leur

contribution, y compris par la prière.

Je réserve, en ces jours, une pensée spéciale à la communauté juive. Cet après-midi je prierai devant le monument aux victimes du Ghetto de Vilnius, en ce 75ème anniversaire de sa destruction. Que le Très Haut bénisse le dialogue et l'engagement commun pour la justice et la paix.

Bon dimanche ! Bon déjeuner !

Gražaus sekmadienio ! Skaniu pietu!